

REPUBLIQUE DU TCHAD

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

MINISTERE DE LA PRODUCTION ET DE
L'INDUSTRIALISATION AGRICOLE

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE, DE LA
FORMATION ET DE LA PROMOTION RURALE

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE
AGRICOLE « AGRI-CREDO DE PALA »

Unité – Travail – Progrès



AGRI-CREDO DE PALA
"LE NATUREL À VOTRE PORTÉE"

RAPPORT DE STAGE MONOGRAPHIQUE DU 15 MAI AU 28 JUIN 2026 À BIANG.

PRESENTE PAR:

OUIN VAILEO

2^e Année du Brevet Technique
Agricole

SOUS LA DIRECTION DE :

BOPABEPATA LE ROI ;
chef de secteur ANADER
du Mayo Dallah

Année : 2025 – 2026

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	5
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS	6
LISTE DES TABLEAUX, FIGURES ET PHOTOS	7
CHAPITRE I : PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA ZONE D'ÉTUDE.....	9
I. STRUCTURE D'ACCUEIL	9
II. VILLAGE D'ACCUEIL.....	9
1. Localisation géographique.....	9
2. Historique du milieu.....	9
3. Données démographiques	10
Religion.....	10
Groupes ethniques	11
4. Milieu physique et naturel	11
4.1. Relief.....	11
4.2. Types de sols et fertilité	11
4.3. Climat	11
4.4. Hydrographie.....	12
4.5. Végétation naturelle	12
CHAPITRE II : ORGANISATION SOCIALE ET ÉCONOMIQUE	13
II.1. Organisation sociale	13
Principaux conflits rencontrés.....	13
II.2. Activités économiques	13
Productions agricoles	14
Élevage.....	14
Marché local.....	15
Produits commercialisés.....	15
II.3. Infrastructures socio-collectives.....	15
Éducation	15
Santé	15
Approvisionnement en eau	16
Routes, transport et énergie.....	16
II.4. Conditions de vie de la population.....	16
Habitat.....	16
Principaux problèmes sociaux.....	16
Niveau de vie	16

CHAPITRE III : SYSTÈMES DE PRODUCTION AGRICOLE	17
III.1. Production végétale.....	17
Principales cultures vivrières	17
Cultures de rente	17
Superficies emblavées et systèmes de culture.....	17
III.2. Techniques culturales	18
Préparation du sol	18
Semis	18
Entretien des cultures	18
Fertilisation	18
Protection phytosanitaire.....	19
III.3. Calendrier agricole	19
III.4. Contraintes de la production végétale.....	20
1. La sécheresse	20
2. Insuffisance d'outils agricoles.....	20
3. Maladies des cultures	20
4. Ravageurs des cultures.....	21
5. <i>Difficultés financières</i>	22
CHAPITRE IV : SYSTÈMES DE PRODUCTION ANIMALE	23
IV.1. Espèces animales élevées	23
IV.2. Mode d'élevage	23
IV.3. Alimentation et santé animale	24
Alimentation animale	24
Santé animale	24
IV.4. Contraintes de l'élevage	24
CHAPITRE V : PROBLÈMES IDENTIFIÉS, SOLUTIONS ET PERSPECTIVES	25
V.1. Problèmes majeurs du milieu.....	25
Problèmes agricoles	25
Problèmes d'élevage	25
Problèmes socio-économiques	25
V.2. Solutions proposées	25
Pour le secteur agricole	25
Pour le secteur de l'élevage.....	25
Propositions de la population	26
V.3. Perspectives de développement.....	26

Amélioration de la production agricole	26
Amélioration de la production animale	26
Opportunités pour les jeunes ruraux.....	26
CONCLUSION GENERALE.....	27
RECOMMANDATIONS	28
1. Recommandations aux producteurs	28
2. Recommandations aux autorités locales.....	28
3. Recommandations à l’Institut Agri-Crédo.....	29
DONNEES COLLECTEES AUPRES DE :	30

REMERCIEMENTS

Je remercie le Père céleste de m'avoir accordé la vie et la santé tout au long de mes études.

Mes remerciements vont à l'endroit de :

- L'ANADER de Pala, et en particulier :
 - M. BOPABE PATALE ROI, Chef de l'ANADER ;
 - M. BABA KOYANBELE, Chef du sous-secteur de Lamé ;
- Toute la direction du Centre de Formation Professionnelle Agricole de Pala ;
- Tous mes enseignants qui ont assuré ma formation jusqu'à ce jour avec dévouement et professionnalisme ;
- M. KAVA VAÏDJOUA, Chef du village de Biang, ainsi que toute sa population, pour leur accueil chaleureux et la fiabilité des informations fournies ;
- Mon père, M. VAÏTLEO MBAO, et ma mère, Mme VAÏTLEO VAÏHOU, ainsi que tous les membres de ma famille qui m'ont soutenu durant ma formation et pendant cette période de stage ;
- Mon épouse, Mme VADMI ASSABE, pour son soutien et ses encouragements.

Que tous trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude.

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

ANADER : Agence Nationale pour le Développement Rural

CFPA : Centre de Formation Professionnelle Agricole

CGI : Centre de Gestion d’Intrants

DA : Directeur Administratif

DE : Directeur des Etudes

ONASA : Office National pour la Sécurité Alimentaire

ONDR : Office National pour le Développement Rural

PDG : Président Directeur Général

PNSA : Programme National pour la Sécurité Alimentaire

PP : Professeur Principal

SG : Surveillant Général

SN : Société Nouvelle

SSL : Sous-Secteur de Lamé

SSP : Sous-Secteur de Pala

AV : Association Villageoise

LISTE DES TABLEAUX, FIGURES ET PHOTOS

Tableau 1: Données démographiques.....	10
Tableau 2: Calendrier agricole	20

INTRODUCTION

Le Centre de Formation Professionnelle Agricole de Pala (CFPA/P) est un établissement de formation professionnelle dont l'objectif est de former et de mettre sur le marché de l'emploi des cadres qualifiés, compétents et capables de contribuer à l'émergence du pays. Dans cette optique, la formation est assurée à travers des cours théoriques et pratiques, des travaux dirigés, des exposés, des visites de terrain ainsi que des stages destinés à renforcer les compétences professionnelles des apprenants.

Le centre vise à contribuer à la modernisation du secteur agro-sylvo-pastoral en formant des jeunes à l'entrepreneuriat agricole. Créé en 2022, il a été officiellement reconnu par l'arrêté N°0081/PT/PMT/MFP-MF-MF/RGM/DGM/DFPA/2023 du 16 janvier 2023. Sa mission est d'offrir des formations initiales et continues dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage et de la gestion des ressources naturelles.

La politique du centre consiste à mettre à la disposition du monde rural des techniciens qualifiés, capables d'apporter des innovations et de contribuer au développement du secteur agro-sylvo-pastoral. À cet effet, les étudiants sont tenus d'effectuer plusieurs stages, dont les plus importants sont :

- Le stage monographique, d'une durée de quarante-cinq (45) jours, dont l'objectif est de mettre l'étudiant en contact avec les réalités du monde rural ;
- Le stage de responsabilité, qui permet à l'étudiant d'acquérir une expérience pratique et de mieux comprendre les exigences de la vie professionnelle.

Le présent rapport rend compte du stage monographique effectué du 15 mai au 28 juin 2026 dans le village de Biang, situé dans la sous-préfecture de Lamé, département du Mayo-Dallah, province du Mayo-Kebbi Ouest.

Il est structuré en cinq (5) parties :

- Présentation générale de la zone d'étude ;
- Organisation sociale et économique du milieu ;
- Systèmes de production agricole ;
- Systèmes de production animale ;
- Problèmes identifiés, solutions proposées et perspectives.

CHAPITRE I : PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA ZONE D'ÉTUDE

I. STRUCTURE D'ACCUEIL

L'Agence Nationale d'Appui au Développement Rural (ANADER) a été créée en 1965 sous l'appellation d'Office National de Développement Rural (ONDR). Dans la province du Mayo-Kebbi Ouest, l'ANADER est organisée en quatre (04) sous-secteurs, à savoir : le sous-secteur de Pala, le sous-secteur de Gagal, le sous-secteur de Lamé et le sous-secteur de Torrock.

Le sous-secteur de Pala est situé dans le département du Mayo-Dallah, au sein de la ville de Pala, chef-lieu du département. Il est subdivisé en quatre (04) zones d'intervention : Erdé, Sorga, Carrière et Gouin.

Les principales missions de l'ANADER s'articulent autour des axes suivants :

- La diversification et l'intensification des productions agricoles ;
- La vulgarisation des techniques agricoles et le conseil aux producteurs ;
- L'encadrement et l'accompagnement des paysans ;
- La gestion des infrastructures rurales ;
- La collecte et le traitement des données agricoles.

II. VILLAGE D'ACCUEIL

1. Localisation géographique

Biang est un village situé dans la province du Mayo-Kebbi Ouest, département du Mayo-Dallah, sous-préfecture et canton de Lamé.

Il est limité :

- Au nord-ouest par Manéné ;
- Au sud par Pougoura ;
- À l'est par Laodjéré ;
- À l'ouest par Marafa.

Le village couvre une superficie d'environ 42 km².

L'accès à cette localité nécessite une bonne connaissance des usages socioculturels et le respect des traditions locales. La distance entre Biang et la ville de Pala est d'environ 55 km.

2. Historique du milieu

Selon les informations recueillies auprès des personnes ressources du village, Biang aurait été fondé vers 1698 par un agriculteur nommé Paligne Regeule, originaire de Douala au Cameroun. Il était accompagné de ses frères, notamment Gondangyanbé, premier chef du village, ainsi que Daba, Keumaye, Kilida, Keudi Yankiné, Meugangne, Patalet et Vaïdjoua.

La création du village s'est faite avec l'autorisation des autorités traditionnelles et cantonales de l'époque.

À l'origine, la langue principalement parlée dans la localité était le pévé. Avec l'évolution démographique et les mouvements de populations, plusieurs autres langues y sont aujourd'hui pratiquées, notamment le moundang, le ngambaye et le fulfuldé.

Le village est également marqué par certaines pratiques culturelles et traditionnelles, telles que les cérémonies de pluie et la fabrication du feu traditionnel, communément appelé « Bafé » en langue pévé.

3. Données démographiques

D'après les enquêtes réalisées sur le terrain auprès des autorités locales, le village de Biang compte actuellement six cent cinquante-trois (653) habitants, répartis entre hommes, femmes et enfants.

Tableau 1: Données démographiques

Tranche d'âge	Hommes	Femmes	Total
0 à 10	49	50	99
11 à 20	55	61	116
21 à 30	63	57	120
31 à 40	52	50	102
41 à 50	69	68	137
50 et +	38	41	79
Total	326	327	653

Dans le village de Biang, les jeunes bénéficient d'une certaine liberté de déplacement. Ils peuvent quitter temporairement le village pour poursuivre des études, suivre des formations professionnelles, rechercher des opportunités d'emploi ou répondre à d'autres besoins susceptibles de contribuer à leur épanouissement personnel et au développement de la communauté.

Religion

Trois principales religions coexistent dans le village de Biang :

- Le christianisme ;
- L'islam ;
- Les religions traditionnelles (animisme).

Groupes ethniques

D'après les enquêtes de terrain, quatre (04) groupes ethniques sont présents dans le village :

- Les Pévés ;
- Les Moundangs ;
- Les Ngambayes ;
- Les Peuls (Fulbés).

4. Milieu physique et naturel

4.1. Relief

Le village de Biang présente un relief relativement plat, de type plaine, avec une altitude variant légèrement entre 2 et 3 mètres. Ce relief couvre la majeure partie de la localité et favorise les activités agricoles.

4.2. Types de sols et fertilité

Les principaux types de sols rencontrés dans le village sont :

- Les sols sableux ;
- Les sols argilo-sableux ;
- Les sols argilo-limoneux.

Ces sols sont généralement favorables à la pratique de nombreuses cultures. Leur richesse en éléments nutritifs et leurs propriétés physiques permettent un bon développement des plantes cultivées et contribuent à l'obtention de rendements satisfaisants.

4.3. Climat

Le village de Biang bénéficie d'un climat de type sahélien caractérisé par des températures relativement élevées et l'alternance de deux saisons :

- La saison sèche, de novembre à avril ;
- La saison pluvieuse, de mai à octobre.

Cependant, en raison des changements climatiques observés ces dernières années, les pluies s'installent généralement à partir du mois de juin et se poursuivent jusqu'en octobre.

Ce climat est favorable à la culture de plusieurs spéculations agricoles, notamment le maïs, l'arachide, le mil rouge, le coton, le riz et le sésame.

Pluviométrie

La pluviométrie annuelle varie généralement entre 800 mm et 1 200 mm.

Les données récentes indiquent :

- En 2024 : 1 223,4 mm de pluie enregistrés en 61 jours ;
- En 2025 : 829,3 mm de pluie enregistrés en 68 jours.

Température

La température varie selon les saisons de l'année. Les températures maximales atteignent généralement 42 °C pendant les mois de mars et d'avril, tandis que les températures minimales peuvent descendre jusqu'à 12 °C entre novembre et janvier.

4.4. Hydrographie

Le village de Biang est traversé par un cours d'eau temporaire dont la source se situe à Goïloun. Celui-ci traverse notamment la localité de Zétchep avant de se jeter dans le Mayo Sina, au Cameroun.

Ce cours d'eau est alimenté pendant la saison des pluies et s'assèche complètement durant la saison sèche.

4.5. Végétation naturelle

La végétation du village est de type savanicole. Elle est constituée de diverses espèces ligneuses et herbacées, parmi lesquelles :

- Le savonnier (*Balanites aegyptiaca*) ;
- Le tamarinier (*Tamarindus indica*) ;
- *Piliostigma reticulatum* ;
- *Nauclea latifolia* ;
- *Combretum glutinosum* ;
- Le baobab (*Adansonia digitata*) ;
- L'anacardier (*Anacardium occidentale*) ;
- Diverses espèces herbacées.

Selon les informations recueillies, l'espèce végétale la plus dominante dans la localité est *Koelreuteria paniculata*.

CHAPITRE II : ORGANISATION SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

II.1. Organisation sociale

Biang est un village de la sous-préfecture de Lamé dirigé par M. KAVA VAÏDJOUA, chef traditionnel de la localité. Le chef de village est à la fois le garant des traditions et un auxiliaire de l'administration. Il incarne l'autorité coutumière, veille au maintien de la cohésion sociale, participe à la gestion des ressources locales et sert d'intermédiaire entre la population et les autorités administratives.

Dans cette localité, la solidarité constitue une valeur fondamentale. Lorsqu'un chef de ménage est débordé par les travaux agricoles, il peut solliciter l'aide de ses voisins. En contrepartie, il leur offre généralement un repas en signe de reconnaissance.

Le village dispose d'un comité villageois ainsi que d'une association dénommée « Djintou » en langue locale. Cette association vise à promouvoir l'entraide entre ses membres afin de faciliter la réalisation de leurs activités individuelles et collectives. Toutefois, le village ne compte ni Organisation Non Gouvernementale (ONG) ni coopérative agricole formellement constituée.

Les leaders communautaires ont pour rôle principal de mobiliser la population autour des objectifs de développement et des intérêts communs du village.

Principaux conflits rencontrés

Les enquêtes réalisées sur le terrain ont permis d'identifier plusieurs types de conflits :

Conflits entre agriculteurs et éleveurs

Ces conflits résultent principalement des dégâts causés par les animaux dans les champs cultivés. Les agriculteurs accusent les éleveurs de laisser leurs troupeaux détruire les cultures, tandis que les éleveurs évoquent l'insuffisance des espaces de pâturage.

Conflits fonciers

Selon les règles coutumières, la terre appartient au premier occupant. Toutefois, celui-ci peut attribuer des parcelles aux nouveaux arrivants souhaitant s'installer dans le village. Cette situation est parfois source de différends liés à la propriété ou à l'exploitation des terres.

Conflits familiaux

Les conflits familiaux sont relativement fréquents et concernent généralement les relations entre parents et enfants ou entre différents membres d'une même famille.

II.2. Activités économiques

Au Tchad, l'agriculture et l'élevage constituent les principales activités économiques et occupent une place importante dans l'économie nationale.

À Biang, les principales activités économiques sont :

- L'agriculture ;
- L'élevage ;
- Le commerce ;
- L'artisanat.

L'agriculture et l'élevage représentent les activités dominantes de la population. Dans le domaine agricole, un ménage peut exploiter entre 5 et 10 hectares de terres cultivables afin de satisfaire ses besoins alimentaires et de générer des revenus. En élevage, certains éleveurs possèdent des troupeaux de 30 à 50 têtes de bétail. Le commerce demeure peu développé en raison du faible pouvoir d'investissement des habitants et du manque d'infrastructures adéquates. L'artisanat occupe néanmoins une place importante auprès des jeunes, notamment dans la fabrication d'outils agricoles tels que :

- Les houes ;
- Les haches ;
- Les couteaux ;
- Les charrues.

La pêche n'est pas pratiquée dans le village en raison de l'absence de cours d'eau permanents.

Productions agricoles

Les principales cultures produites sont :

- Le maïs ;
- Le mil ;
- Le riz ;
- Le sésame ;
- L'arachide.

Ces cultures assurent à la fois l'alimentation des ménages et la génération de revenus.

Élevage

Les principales espèces animales élevées sont :

- Les bovins ;
- Les ovins ;
- Les caprins ;
- Les porcins ;
- Les volailles.

Marché local

Le village dispose d'un marché hebdomadaire qui se tient chaque vendredi de 14 heures à 18 heures. Ce marché attire les populations des villages voisins et constitue un important lieu d'échanges commerciaux.

Produits commercialisés

Les principaux produits commercialisés sont :

- Le coton ;
- L'arachide ;
- Le sésame.

Ces cultures constituent d'importantes sources de revenus pour les ménages.

Cependant, ces dernières années, la production cotonnière a connu une baisse significative en raison de l'insuffisance des produits phytosanitaires distribués par Coton Tchad-SN ainsi que des retards de paiement observés dans certaines Associations Villageoises (AV). Cette situation affecte également la production des cultures vivrières.

II.3. Infrastructures socio-collectives

Éducation

Le village dispose d'une seule école primaire créée en 2004. Cette école accueille les élèves du CP1 au CM2 et comprend trois salles de classe seulement, ce qui entraîne le regroupement de plusieurs niveaux dans une même salle. Les infrastructures sont constituées de hangars en matériaux précaires.

L'établissement est encadré par trois maîtres communautaires non formés.

L'effectif total est de cent (100) élèves répartis comme suit :

- 53 garçons ;
- 47 filles.

L'insuffisance des salles de classe et le manque d'enseignants qualifiés influencent négativement la qualité de l'enseignement. Par conséquent, le taux de scolarisation demeure faible dans le village.

Santé

Le village ne dispose d'aucun centre de santé. Les habitants recourent généralement à la médecine traditionnelle pour les soins courants. En cas de maladie grave, les patients sont évacués vers le centre de santé de Pougoura. Lorsque les cas dépassent les capacités de cette structure, ils sont référés au district sanitaire de Lamé.

Approvisionnement en eau

La population a accès à l'eau grâce à une pompe installée en 1992 dans le cadre d'un projet financé par la Coopération Allemande.

Routes, transport et énergie

Le village souffre d'un important déficit en infrastructures de transport. L'état des routes est très mauvais, surtout pendant la saison des pluies. Le village ne dispose ni de moyens de transport organisés ni d'accès à l'électricité.

II.4. Conditions de vie de la population

Habitat

Les habitations sont majoritairement construites en banco avec des toitures en paille. Ces logements sont généralement peu résistants aux intempéries et offrent des conditions de confort limitées.

Principaux problèmes sociaux

Les principaux problèmes rencontrés par la population sont :

- L'insuffisance des matériels agricoles ;
- Le manque de conseillers agricoles ;
- L'insuffisance des points d'eau ;
- Le mauvais état des routes ;
- L'absence d'infrastructures sanitaires ;
- Le manque d'enseignants communautaires qualifiés.

Niveau de vie

Le niveau de vie des ménages est globalement moyen. Les revenus des populations dépendent principalement des activités agricoles et de l'élevage, dont les performances varient en fonction des conditions climatiques et des ressources disponibles.

CHAPITRE III : SYSTÈMES DE PRODUCTION AGRICOLE

III.1. Production végétale

Le sol et le climat constituent des facteurs déterminants dans le choix des cultures pratiquées dans une région. Dans le village de Biang, l'agriculture repose essentiellement sur la production de cultures vivrières et de cultures de rente.

Principales cultures vivrières

Les principales cultures vivrières pratiquées dans le village sont :

- Le maïs ;
- Le mil ;
- Le sorgho ;
- Le pénicillaire (mil pénicillaire) ;
- Le riz.

Ces cultures sont principalement destinées à la consommation des ménages. Toutefois, une partie de la production est commercialisée afin de couvrir certaines dépenses familiales telles que la scolarisation des enfants, les soins de santé et d'autres besoins du ménage.

Cultures de rente

À Biang, la principale culture de rente est le coton. Cette culture est largement pratiquée par les chefs de ménage en raison des revenus qu'elle génère.

Cependant, au cours des deux dernières campagnes agricoles, la production cotonnière a connu une baisse importante. Cette situation est principalement due aux retards de paiement enregistrés au niveau de l'Association Villageoise (AV), ce qui a découragé de nombreux producteurs.

La baisse de la production cotonnière a également entraîné une diminution de la production des cultures vivrières, notamment en raison de la réduction de l'accès aux intrants agricoles.

Par ailleurs, plusieurs ravageurs affectent la culture du coton, parmi lesquels :

- *Helicoverpa armigera* ;
- *Diparopsis watersi* ;
- *Earias spp.* ;
- *Anthonomus spp.*

Ces ravageurs causent d'importants dégâts et contribuent à la réduction des rendements.

Superficies emblavées et systèmes de culture

Les producteurs de la localité pratiquent principalement une agriculture extensive caractérisée par l'exploitation de grandes superficies avec un faible niveau d'intensification.

Cette pratique entraîne souvent des rendements modestes. Il serait donc souhaitable d'encourager les producteurs à adopter des techniques d'agriculture intensive afin d'améliorer leur productivité.

Les travaux agricoles sont réalisés soit manuellement à l'aide d'outils traditionnels, soit à la traction animale.

III.2. Techniques culturales

Les techniques culturales utilisées dans le village demeurent relativement traditionnelles et varient peu d'une culture à l'autre.

Préparation du sol

La préparation du terrain consiste à :

- Défricher les parcelles ;
- Couper les arbustes ;
- Éliminer les résidus de cultures ;
- Effectuer le labour.

Le labour est réalisé manuellement ou à l'aide de la traction animale.

Semis

Les opérations de semis sont généralement effectuées en groupe afin de faciliter le travail. Certains producteurs réalisent les poquets tandis que d'autres procèdent au dépôt des semences. Pour gagner du temps, certains producteurs effectuent le semis directement derrière les bœufs de labour ou à l'aide de la houe.

Entretien des cultures

Les travaux d'entretien sont réalisés à différentes étapes du développement des cultures afin d'assurer une bonne croissance et d'obtenir de meilleurs rendements.

Les principaux outils utilisés sont :

- La houe ;
- La daba ;
- La binette.

Les opérations d'entretien comprennent notamment :

- Le sarclage pour éliminer les adventices ;
- Le binage pour favoriser l'infiltration de l'eau dans le sol ;
- Le buttage pour renforcer le maintien des plants et améliorer leur développement.

Fertilisation

Les producteurs utilisent plusieurs types de fertilisants :

- Les engrais minéraux distribués par Coton Tchad-SN ;

- Les fumures organiques issues des déjections animales ;
- Les composts produits à partir des résidus végétaux.

Protection phytosanitaire

Les principales contraintes phytosanitaires observées dans les champs sont :

- Les mille-pattes ;
- Les rongeurs ;
- Les pucerons ;
- Les chenilles.

Pour lutter contre ces ennemis des cultures, les producteurs utilisent des produits phytosanitaires adaptés, notamment :

- Les insecticides de traitement des semences pour lutter contre les ravageurs du sol ;
- Les herbicides de post-levée pour contrôler les mauvaises herbes sans endommager les cultures ;
- Les insecticides foliaires pour lutter contre les insectes piqueurs-suceurs et autres ravageurs des parties aériennes des plantes.

L'utilisation de ces produits doit se faire conformément aux recommandations techniques afin de préserver la santé humaine et l'environnement.

III.3. Calendrier agricole

Le calendrier agricole constitue un outil important pour la planification des activités agricoles. Il permet aux producteurs d'organiser efficacement les différentes opérations culturales en fonction des saisons.

Les principales activités agricoles réalisées dans le village de Biang sont :

- Le défrichage des parcelles ;
- Le labour ;
- Le semis ;
- Le sarclage ;
- Le buttage ;
- La récolte ;
- Le stockage des produits agricoles.

Le respect du calendrier agricole contribue à l'amélioration des rendements et à une meilleure gestion des exploitations agricoles.

Activités	Période
Défrichage	Mars à Avril

Semis	Mai à Juin
Sarclage	15 à 20 jours après la levée
Récolte	La récolte se fait après la maturité (d'Octobre à novembre)

Tableau 2: Calendrier agricole

III.4. Contraintes de la production végétale

La production végétale dans le village de Biang est confrontée à plusieurs contraintes qui limitent les rendements agricoles et affectent les conditions de vie des producteurs.

1. La sécheresse

Les changements climatiques observés ces dernières années ont entraîné une irrégularité des précipitations et des périodes de sécheresse plus fréquentes.

Depuis environ cinq ans, les producteurs constatent un retard dans l'installation de la saison des pluies, qui débute généralement au mois de juin au lieu de mai. Cette situation perturbe le calendrier agricole et influence négativement les rendements des cultures.

2. Insuffisance d'outils agricoles

De nombreux producteurs ne disposent pas d'équipements agricoles suffisants pour mener efficacement leurs activités. Les outils les plus souvent manquants sont :

- Les houes ;
- Les haches ;
- Les machettes ;
- Les charrues.

Bien que la main-d'œuvre soit disponible, l'insuffisance de matériel agricole constitue un frein important à l'amélioration de la production.

3. Maladies des cultures

Les cultures sont exposées à plusieurs maladies qui réduisent leur croissance et leur productivité.

a) Maladies fongiques

Les maladies fongiques sont les plus fréquentes dans les exploitations agricoles.

Helminthosporiose

Cette maladie provoque des taches allongées de couleur gris-vert sur les feuilles. Elle réduit la capacité photosynthétique des plantes et peut entraîner une destruction importante du feuillage en conditions chaudes et humides.

Rouille commune

Elle se caractérise par l'apparition de pustules poudreuses de couleur orange à brun sur les feuilles.

Charbon commun

Cette maladie se manifeste par la formation de grosses excroissances blanchâtres ou grisâtres sur les épis, les tiges et parfois les feuilles.

Fusariose de l'épi

Elle attaque les grains et provoque l'apparition de moisissures rosâtres ou blanchâtres. Cette maladie peut produire des mycotoxines dangereuses pour la santé humaine et animale.

b) Maladies virales et bactériennes

Virus de la mosaïque naissante du maïs (MDMV)

Transmis principalement par les pucerons, ce virus provoque des marbrures vert clair à jaunes sur les feuilles et entraîne un ralentissement de la croissance des plants.

Maladie de Stewart

Cette maladie bactérienne provoque des stries jaunâtres sur les feuilles qui finissent par brunir puis se dessécher.

Nanisme rugueux

Cette infection se caractérise par un raccourcissement des entre-nœuds, un épaissement des nervures et une coloration vert foncé des feuilles.

4. Ravageurs des cultures

Les cultures sont régulièrement attaquées par divers ravageurs qui causent d'importantes pertes de rendement.

a) Insectes phytophages

Les insectes phytophages se nourrissent des tissus végétaux en attaquant les feuilles, les tiges, les fleurs, les fruits ou les racines. Ils provoquent des dégâts directs qui réduisent la croissance et la productivité des cultures.

b) Acariens phytophages

Les acariens sont de très petits arthropodes, invisibles à l'œil nu, appartenant à la classe des arachnides. Ils se nourrissent de la sève des plantes en détruisant les cellules végétales, ce qui diminue la photosynthèse et affaiblit les cultures.

c) Mollusques phytophages

Les mollusques phytophages, notamment les limaces et les escargots, se nourrissent des jeunes pousses et des feuilles des cultures. Leur présence peut entraîner des pertes importantes, surtout au début du cycle végétatif.

d) Nématodes phytophages

Les nématodes phytophages sont de petits vers microscopiques vivant principalement dans le sol. Ils attaquent les racines ou certaines parties aériennes des plantes en se nourrissant du contenu cellulaire grâce à un organe spécialisé appelé « stylet ». Leurs attaques provoquent un affaiblissement général des cultures et une baisse des rendements.

5. Difficultés financières

L'accès au financement demeure une contrainte majeure pour les producteurs du village. La majorité des agriculteurs ne bénéficie ni de crédits agricoles ni d'appuis financiers leur permettant d'acquérir des intrants, du matériel agricole ou des équipements de production.

Par ailleurs, aucun projet d'appui technique ou de développement agricole n'intervient actuellement de manière permanente dans la localité. Cette situation limite considérablement les possibilités d'amélioration des systèmes de production et des revenus des ménages.

CHAPITRE IV : SYSTÈMES DE PRODUCTION ANIMALE

L'élevage dans le village de Biang poursuit plusieurs objectifs, notamment :

- La production de lait ;
- La production de viande ;
- Le travail de labour ;
- Le transport ;
- La production de fumure organique pour la fertilisation des sols.

IV.1. Espèces animales élevées

Dans la localité, plusieurs espèces animales sont élevées par les ménages, à savoir :

- Les bovins ;
- Les ovins ;
- Les caprins ;
- Les porcins ;
- Les volailles.

L'élevage pratiqué est de type extensif. Les animaux se déplacent librement à la recherche de pâturages et de points d'eau pour leur alimentation. Ce système, bien que peu coûteux, est fortement dépendant des ressources naturelles et des conditions climatiques, ce qui peut entraîner des risques de perte de bétail et une faible productivité.

Espèces	Nombres
Bovins	582
Ovins	950
Caprins	1500
Porcins	150
Volailles	1002

IV.2. Mode d'élevage

À Biang, l'élevage est principalement de type traditionnel. Chaque chef de ménage élève quelques animaux destinés à satisfaire ses besoins familiaux.

Les animaux sont généralement gardés dans des enclos et conduits dans des zones de pâturage contrôlées. Toutefois, en période de disponibilité de ressources fourragères, ils peuvent être laissés en divagation sous surveillance.

IV.3. Alimentation et santé animale

Alimentation animale

Les animaux élevés se nourrissent principalement de ressources naturelles, notamment :

- Les herbes ;
- Les feuilles ;
- Les fleurs ;
- Les fruits ;
- Les résidus et déchets domestiques.

Cette alimentation est essentiellement de type extensif et dépend fortement de la disponibilité des pâturages naturels.

Santé animale

Les principales maladies rencontrées dans la zone sont les suivantes :

- La peste des petits ruminants ;
- La pasteurellose ;
- Le charbon symptomatique ;
- La dermatose nodulaire contagieuse ;
- La péripneumonie contagieuse bovine ;
- Le charbon bactérien.

Les services vétérinaires interviennent périodiquement dans la localité afin d'assurer la vaccination des animaux contre ces maladies et de limiter leur propagation.

IV.4. Contraintes de l'élevage

Dans le canton de Lamé, et plus précisément dans le village de Biang, l'élevage est confronté à plusieurs contraintes majeures, notamment :

- L'insuffisance d'aliments pour le bétail ;
- La fréquence des maladies animales ;
- Les cas de vol de bétail ;
- Le manque d'eau en période sèche ;
- Les conflits entre agriculteurs et éleveurs liés à la divagation des animaux et aux dégâts dans les champs.

CHAPITRE V : PROBLÈMES IDENTIFIÉS, SOLUTIONS ET PERSPECTIVES

V.1. Problèmes majeurs du milieu

Problèmes agricoles

Le secteur agricole est confronté à plusieurs contraintes, notamment :

- La sécheresse ;
- L'insuffisance d'outils agricoles ;
- Les maladies des cultures ;
- Les difficultés financières des producteurs ;
- Les attaques de ravageurs.

Problèmes d'élevage

Le secteur de l'élevage rencontre également plusieurs difficultés, à savoir :

- Les conflits entre agriculteurs et éleveurs ;
- Les vols de bétail ;
- Les maladies animales ;
- Le manque d'eau en période sèche.

Problèmes socio-économiques

Les enquêtes de terrain ont permis d'identifier plusieurs problèmes socio-économiques, notamment :

- Les conflits de succession ;
- Les conflits fonciers ;
- Les conflits familiaux.

V.2. Solutions proposées

Face à ces contraintes, plusieurs solutions peuvent être envisagées.

Pour le secteur agricole

- Pratiquer la rotation des cultures afin de réduire les risques de maladies et d'appauvrissement des sols ;
- Utiliser des semences améliorées pour augmenter les rendements ;
- Promouvoir le reboisement pour améliorer les conditions climatiques locales.

Pour le secteur de l'élevage

- Renforcer les soins vétérinaires et la vaccination du bétail ;
- Mettre en place un système de gardiennage (embauche de bergers) ;
- Réaliser des forages pour améliorer l'accès à l'eau pour les animaux.

Propositions de la population

Les populations locales suggèrent également :

- L'appui des partenaires techniques et financiers pour le secteur agricole ;
- La formation de techniciens vétérinaires au niveau local ;
- La mise en place de comités de vigilance pour lutter contre le vol de bétail ;
- L'organisation de campagnes de sensibilisation sur la cohabitation pacifique entre agriculteurs et éleveurs.

V.3. Perspectives de développement

Le développement du village de Biang repose sur plusieurs axes d'amélioration.

Amélioration de la production agricole

- Production et utilisation de compost organique ;
- Utilisation de semences améliorées ;
- Pratique de la jachère améliorée ;
- Utilisation raisonnée des herbicides, pesticides et insecticides.

Amélioration de la production animale

- Introduction de races animales performantes ;
- Renforcement des services vétérinaires ;
- Réalisation de forages pour l'abreuvement du bétail.

Opportunités pour les jeunes ruraux

- Promotion de l'emploi des jeunes dans les activités agricoles et d'élevage ;
- Renforcement des formations professionnelles et techniques pour les jeunes.

CONCLUSION GENERALE

Au terme de cette étude monographique réalisée dans le village de Biang, il ressort que la population est majoritairement composée de jeunes dont les principales activités économiques sont l'agriculture et l'élevage.

L'étude a permis de mettre en évidence les potentialités du milieu, notamment l'existence de terres cultivables, de ressources pastorales et d'une population active engagée dans les activités de production. Toutefois, plusieurs contraintes limitent le développement socio-économique de la localité. Parmi celles-ci figurent la dégradation progressive des sols, la disparition de certaines espèces végétales et animales, la pratique de l'agriculture extensive, les maladies des cultures et du bétail, le manque d'infrastructures de base ainsi que les difficultés d'accès aux financements et aux services d'encadrement technique.

Malgré des conditions naturelles relativement favorables, les secteurs de l'agriculture et de l'élevage demeurent confrontés à de nombreux défis qui nécessitent l'implication de l'État, des partenaires au développement, des services techniques et de la population elle-même.

Ainsi, la promotion des techniques agricoles modernes, le renforcement de l'encadrement des producteurs, la gestion durable des ressources naturelles, l'amélioration des infrastructures socio-économiques et l'appui aux initiatives locales constituent des actions prioritaires pour assurer le développement durable du village de Biang et l'amélioration des conditions de vie de sa population.

RECOMMANDATIONS

Les recommandations visent à proposer des actions concrètes permettant de résoudre les problèmes identifiés au cours de l'étude monographique et de contribuer à l'amélioration des conditions de vie de la population du village de Biang.

1. Recommandations aux producteurs

Afin d'améliorer les performances agricoles et pastorales, il est recommandé aux producteurs de :

- Utiliser des semences améliorées et adaptées aux conditions agro climatiques de la zone ;
- Respecter le calendrier agricole afin d'optimiser les rendements des cultures ;
- Pratiquer la rotation des cultures pour préserver la fertilité des sols et réduire les risques de maladies et de ravageurs ;
- Développer l'utilisation de la fumure organique et du compost pour améliorer la productivité des terres ;
- Vacciner régulièrement les animaux afin de prévenir les principales maladies du bétail ;
- Améliorer l'alimentation du bétail par la valorisation des résidus de récolte et la production de fourrages ;
- Renforcer la collaboration entre agriculteurs et éleveurs afin de réduire les conflits liés à l'utilisation des ressources naturelles.

2. Recommandations aux autorités locales

Pour favoriser le développement de la localité, il est recommandé aux autorités locales de :

- Construire ou réhabiliter des points d'eau destinés à la consommation humaine et à l'abreuvement des animaux ;
- Faciliter l'accès des producteurs aux intrants agricoles (semences, engrais et produits phytosanitaires) ;
- Renforcer l'encadrement technique des producteurs à travers les services de vulgarisation agricole et d'élevage ;
- Promouvoir des actions de reboisement et de protection de l'environnement ;
- Améliorer les infrastructures routières afin de faciliter l'évacuation des produits agricoles vers les marchés ;
- Encourager la création d'organisations paysannes et de coopératives agricoles pour mieux structurer les producteurs.

3. Recommandations à l'Institut Agri-Crédo

Afin d'améliorer la qualité de la formation professionnelle agricole, il est recommandé à l'Institut Agri-Crédo de :

- Organiser davantage de sorties pédagogiques et de stages pratiques en milieu rural ;
- Renforcer la formation pratique des étudiants dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage et de l'entrepreneuriat agricole ;
- Développer des partenariats avec les producteurs, les organisations paysannes et les structures d'appui au développement rural ;
- Mettre à la disposition des étudiants davantage de matériels pédagogiques et d'équipements pratiques ;
- Encourager les travaux de recherche appliquée visant à apporter des solutions aux problèmes rencontrés par les communautés rurales.

DONNEES COLLECTEES AUPRES DE :

Les informations ayant servi à la réalisation de cette étude monographique ont été collectées auprès des personnes ressources et documents suivants :

- M. VAÏDJOUA Jérémie, âgé de 70 ans, a fourni des informations relatives à l'historique et à la création du village de Biang lors des entretiens réalisés les 19 et 20 mai 2026 ;
- M. KAVA VAÏDJOUA, chef du village de Biang, a apporté des informations sur les principales contraintes au développement de la localité lors des entretiens menés les 21 et 22 mai 2026 ;
- Le rapport monographique de notre aîné DANBAÏSSI a servi de document de référence et a contribué à l'analyse et à la formulation de certaines conclusions ;
- Plusieurs autres habitants du village ont également participé à la collecte des informations nécessaires à la rédaction de ce rapport ;
- M. VAÏDANG Boniface, enseignant à l'école primaire de Biang, a fourni des informations relatives à la création de l'école primaire ainsi qu'à la superficie du village ;
- M. WADIONG Keudi, ancien président de l'Association Villageoise (AV), a contribué à la collecte des données démographiques, notamment l'effectif de la population du village.